



Article 30 · 1 = Layout Johny Karger = Archéologie

Publication des pages 2 à 10



Fouilles archéologiques
« Op der Gleich »
2005 - 2006



Forge antique d'après un dessin sur un vase grec

Deuxième rapport de travail des
Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch/Alzette
en coopération avec
l'Administration communale de la Ville d'Esch-sur-Alzette,
le Musée National d'Histoire et d'Art,
la Société Préhistorique Luxembourgeoise
et avec l'aide scientifique du Musée National d'Histoire Naturelle

En 2005 l'équipe archéologique des Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch/Alzette était composée de :

Camille Robert, Gherardo Domizio, Johnny Frères, Yvo Fumanti, Norbert Reuter, Marc Schaack, Bernard Weber ainsi que de Gaby Bruch et Gisèle Dries, deux nouvelles recrues de la section de Schifflange. Jean Kramp s'est joint à notre équipe en 2006 et a participé activement à la rédaction du présent rapport.

Au cours de l'année 2005 notre ami Marcel Schneider de Schifflange est décédé. Nous le garderons dans nos souvenirs et nous lui dédions nos découvertes minéralogiques.

Ce rapport de travail est la deuxième publication
des Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch/Alzette
et a été tirée en 300 exemplaires.

Chaque article porte la signature du ou des auteurs.

Les adresses des auteurs :

Frères Johnny	Esch	16, bd. H. Clement	L-4064
Kramp Jean	Rumelange	14, rue Dr. Flesch	L-3725
Reuter Norbert	Bergem	29, rue Basse	L-3316
Robert Camille	Esch	10, place des Remparts	L-4303
Schaack Marc	Huncherange	14, rue de l'Eglise	L-3341
Weber Bernard	Esch	69, route d'Ehlerange	L- 4108
Weis Robert	Luxembourg	25 rue Münster MNHN	L-2160

Les photos et les dessins sont, sauf indication contraire, tirés des archives de Camille Robert

Vorwort

Dass Esch als Siedlung weitaus älter ist als die hundertjährige Stadt Esch war nie ein Geheimnis. Es bedurfte aber des leidenschaftlichen Engagements der „Amis de l’Histoire et du Musée de la Ville d’Esch sur Alzette“, um schlussendlich mit wissenschaftlich fundierter Bestimmtheit festlegen zu können, dass das Gebiet der Stadt bereits vor rund 3500 Jahren besiedelt war. Diese Entdeckung, die uns einen weiteren, besonders interessanten Teil unserer Geschichte zugänglich gemacht hat, war für uns ein großer Glücksfall, brachte aber auch große Verantwortung mit sich.

Die Stadt Esch ist sich dieses neuen historischen Erbes nämlich durchaus bewusst; sie kennt den wissenschaftlichen Wert dieses Erbes und erkennt ebenso das touristische und damit auch wirtschaftliche Potenzial der Ausgrabungen, nicht nur für Esch, sondern für den gesamten Süden. Dieses beeindruckende Potenzial aus längst vergangenen Zeiten muss, um die Öffentlichkeit ansprechen zu können, zunächst durch aufwändige, zeitraubende Arbeit dokumentiert, ausgegraben, bewertet und interpretiert werden.

Aus diesem Grund wird die Stadt Esch die exemplarische Arbeit der A.H.M.E. – es handelt sich hierbei schließlich um die wichtigste archäologische Ausgrabung in der hundertjährigen Geschichte der Stadt – auch weiterhin gerne und mit allen ihr zur Verfügung stehenden Mitteln unterstützen.

Lydia Mutsch
Bürgermeisterin der Stadt Esch



Auf weitere gute Zusammenarbeit

Mit dem bereits zweiten Vorbericht über die Forschungen, die sie seit mehreren Jahren in enger Zusammenarbeit mit dem Nationalmuseum für Geschichte und Kunst am Fundplatz *op der Gleicht* in Esch durchführen, legen die Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette eine beeindruckende Dokumentation der bislang geleisteten Arbeit vor.

Natürlich bedürfen manche der Arbeitshypothesen, die hier aufgestellt werden, noch der Überprüfung im Rahmen weiterer archäologischer und auch naturwissenschaftlicher Untersuchungen. Aber am wirtschafts- und siedlungsgeschichtlichen Stellenwert der Fundstelle *op der Gleicht* als Standort metallurgischer Produktionsaktivitäten dürfte wohl angesichts der Menge und der Qualität der geborgenen Funde kein Zweifel mehr bestehen.

Ich freue mich sehr über die enge Zusammenarbeit zwischen den Escher Geschichtsfreunden – bei denen ich selbst meine ersten Erfahrungen in der Archäologie machen durfte – und dem Nationalmuseum. Sie bietet ein gutes Beispiel für eine sinnvolle, sich ergänzende und gegenseitig befruchtende Kooperation zwischen Fachwissenschaftlern und begeisterten 'Amateurarchäologen'.

In diesem Sinne wünsche ich der Mannschaft der Escher Geschichtsfreunde um Camille Robert auch weiterhin viel Ausdauer und Erfolg bei ihrer Grabungs- und Forschungsarbeit im Dienste unseres archäologischen und historischen Erbes.

Michel Polfer

Direktor des Nationalmuseums für Geschichte und Kunst Luxemburg



Condensé du premier rapport de travail concernant les fouilles *op der Gleicht* (2003-2004)

1. Dans son avant-propos Madame Lydia Mutsch, bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette, félicite les Amis de l'Histoire et du Musée du travail bénévole sur le site *op der Gleicht*. Ce site avait été choisi par l'administration communale pour l'aménagement d'une cité jardinière.
 Sans l'intervention des Amis de l'Histoire auprès du MNHA et de la commune, ni la prospection ni les fouilles proprement dites n'auraient peut-être jamais été entamées.
 L'administration communale, selon Madame Mutsch, doit être considérée comme un partenaire enthousiaste de notre association d'amateurs et elle entend les soutenir à l'avenir dans leurs travaux.
 Ce premier rapport de travail, publié avec l'aide des service techniques de la commune, est le résultat de cette collaboration fructueuse.

2. Dans le chapitre **Chronologie des fouilles** (pages 5-7) il faut relever certains points :
 - Dans les années 70 déjà Norbert Theis faisait régulièrement de la prospection sur le site *op der Gleicht* où il avait trouvé plus de 1.800 objets datant surtout de la préhistoire.
 - Le site *op der Gleicht* est mentionné pour la première fois en 1981 sur la carte archéologique No 28, Esch-sur-Alzette.
 - Quand en 1996 l'extension de l'actuelle cité jardinière sur le site *op der Gleicht* est discutée au sein du conseil communal notre association a informé la commune, le ministère de la culture et le M.N.H.A. de l'importance de ce site.

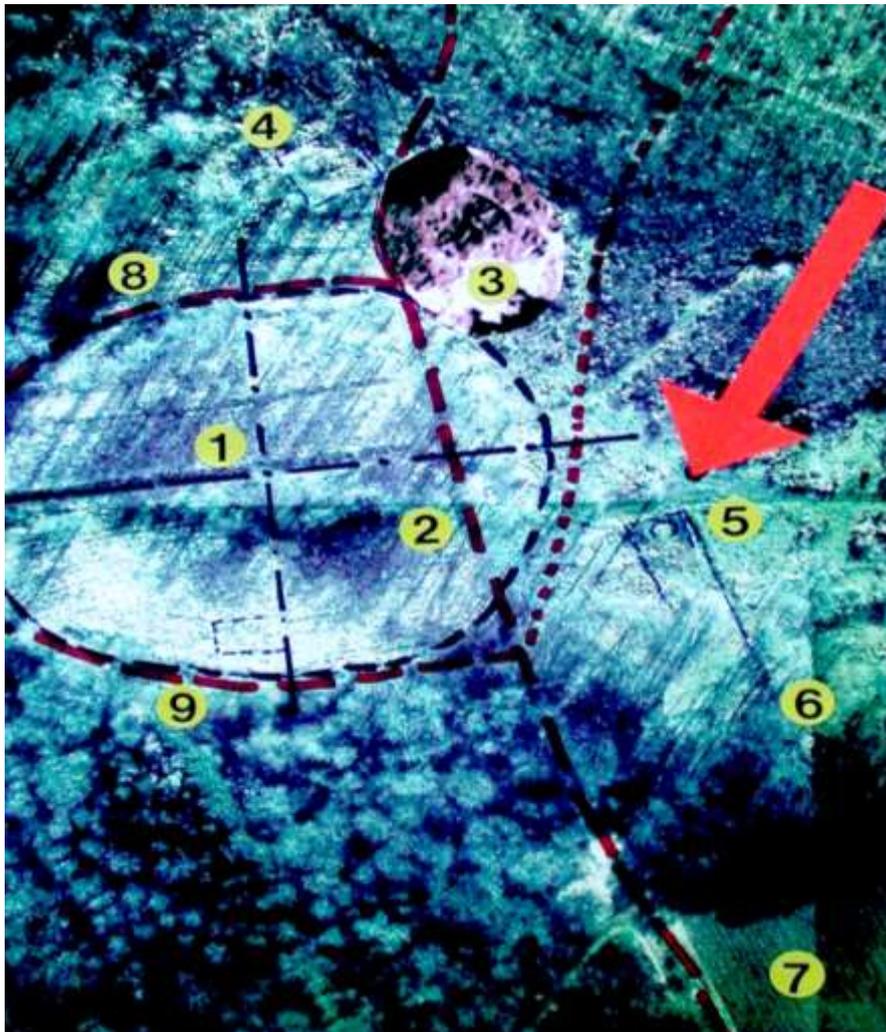
- En mai 2003 Mme Christiane Bis-Worch, conservatrice au M.N.H.A., fut chargée de la surveillance des premières fouilles de contrôle. En juillet et août 2003 plus de 370 fosses furent creusées à l'aide d'une pelle mécanique.
 - En janvier 2004 Mme Christiane Bis présente un premier rapport provisoire.
 - L'équipe archéologique des Amis de l'Histoire en accord avec le M.N.H.A. se charge de contrôler la terre provenant de ces fosses.
 - Ce premier rapport décrit précisément ce travail souvent ingrat ainsi que les résultats obtenus.
 - En 2004 l'administration communale engageait 8 sans-emploi pour une durée de trois mois pour nous aider dans notre travail. Nous tenons à remercier ces 8 personnes de leur travail remarquable.
 - Pendant les mois de mai et juin 2004 10 classes de l'enseignement primaire de la commune d'Esch-sur-Alzette ont participé à des stages d'initiation à l'archéologie. Nous tenons à remercier les enseignants et les enfants de leur intérêt.
3. Dans son introduction 'Wertvolle Mitarbeit von Arbeitslosen !' Monsieur André Hoffmann, échevin, met en évidence l'importance de nos fouilles archéologiques et la bonne collaboration entre le M.N.H.A. d'une part et les services communaux et les Amis de l'Histoire d'autre part. Pour André Hoffmann la 'mise au travail' de 8 sans-emploi pendant 32 heures par semaine et cela du 1^{er} mai au 1^{er} août 2004 donnait à ces jeunes le sentiment de faire un travail utile.
Pour André Hoffmann le site *op der Gleich* devrait être incorporé un jour dans le cadre du Parc transfrontalier de la Terre Rouge envisagé par les hommes politiques de la Grande Région.
4. Aux pages 11-23 le lecteur trouve beaucoup de détails techniques concernant les travaux de contrôle sur onze tas.
Ainsi on peut lire que l'équipe archéologique formée de 6 personnes a travaillé pendant plus de 4.000 heures et que 250 m³ de terre ont été contrôlés. On y trouve également une liste détaillée de tous les objets trouvés – plus de 2.600 - datant de la préhistoire, de l'époque gallo-romaine, du Moyen Age (époques mérovingienne et carolingienne) jusqu'à nos jours.
Ces objets ainsi que les 600 kg de scories sont la preuve que le site *op der Gleich* était de tous les temps un lieu où l'homme produisait et travaillait le fer d'abord à partir du minerai d'alluvion puis du minerai oolithique, de la minette.
5. Tous les objets trouvés ont été nettoyés, analysés, étudiés et répertoriés sur 17 fiches (pages 24-126).
Chacune de ces fiches renseigne sur le genre, l'état, l'utilisation et l'origine des objets d'une façon aussi précise que cela est possible pour un groupe d'amateurs.
Pour mieux illustrer certains objets (p.ex. silex, poterie, monnaies etc.) des photos et des dessins ont été ajoutés aux fiches. N.R.

Deuxième rapport de travail couvrant 2005-2006

Présentation des résultats des travaux de contrôle effectués par les Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette en préparation de fouilles archéologiques ultérieures sur le lieu-dit *op der Gleich*

1. Découverte récente de structures sur le terrain

Vue aérienne du site au sud-est du lieu-dit *op der Gleich*
avec des structures non- identifiées



Archives Camille Robert

1.1. Description, esquisse d'explications et questions

1. Structure d'une cuvette aux dimensions impressionnantes et inexpiquée jusqu'à ce jour. Vers 1990 les arbres (chênes et hêtres) déracinés en cet endroit, et seulement à l'intérieur de cette cuvette, ont été remplacés par des essences mieux adaptées au sol humide (eau stagnante). Grâce aux

différentes photos aériennes privées ou provenant des archives de la Ville d'Esch et de la S.A. ARBED, j'ai découvert ces structures qui ne peuvent laisser indifférent aucun archéologue.

8. Au **sud**, il existe un chemin rural (tracé en rouge) datant probablement d'une période récente qui se calque sur le contour de la cuvette et

9. Au **nord**, il y a un autre chemin (tracé en rouge) qui lui aussi se calque exactement sur le contour en épousant la forme de la cuvette. Dans la partie nord de la structure (près du chiffre 9) on reconnaît les traces d'un bâtiment.

2. Un chemin (ravalement - remblayage) sectionne carrément la structure ovale. Il s'agit probablement du prolongement « moderne » du chemin gallo - romain qui longe le site de *la Gleicht* sur toute sa longueur. Je propose le tracé original du Kiem en pointillé rouge. Le chemin récent (?) contourne une deuxième structure ovale. (3)

3. Structures ovales concentriques découvertes sur certaines photos aériennes mais invisibles sur d'autres tirages, reprenant à deux fois cette forme ovale.

4. Structure carrée à contrôler après débroussaillage.

5. Structure carrée respectivement rectangulaire avec cercle à l'intérieur. Cette structure touche à un caniveau-canal sur son côté ouest. A contrôler après débroussaillage.

6. Four sidérurgique (?) : De par son importance il pourrait être gallo- romain ou médiéval. Cette structure a été mise à jour par une pelle mécanique lors de travaux dans le but d'installer une glissoire pour les enfants de la crèche en forêt. Etant sur les lieux, nous avons contrôlé le terrassement et alerté de suite le conservateur du MNHA, Mme Christiane Bis. Nous avons nettoyé le front du terrassement qui présente probablement le dos d'un mur construit avec des pierres calcaires des environs et présentant +/- 50 % de pierres brûlées. Dans les quelques trois m3 de déblais nous avons trouvé une vingtaine de blocs de crasses de taille importante (en tout 75 kg de crasses), à haute teneur de fer ainsi que d'autres objets décrits au chapitre 9.1. Four sidérurgique No 1 *um Wilwert*.

La structure que nous supposons être un four sidérurgique se trouve en dessous d'un gros chêne d'un âge de +/- 160 -180 ans. Cet arbre a la forme d'un « arbre libre », n'ayant pas grandi parmi d'autres arbres, c'est-à-dire il s'agit d'un arbre- borne (Molbam). En plus il y a deux bornes en pierre situées à quelques mètres de cet arbre. Nous discuterons cette disposition dans le chapitre cité plus haut.

7. Le plateau de *la Gleicht* fait partie du lieu-dit *auf dem Wilwert* (terrains ayant appartenu à l'Abbaye d'Echternach de St. Willibrord). C'est dans ce terrain, *le Kirchefeld* et *le Elterfeld* que se trouvent des tombes mérovingiennes resp. carolingiennes. Contrairement à ces lieux-dits à dénomination *chrétienne*, toutes les autres structures mentionnées se trouvent dans les lieux-dits *Hèdefeldgen* et *kleng Hèdchen* donc de dénomination *païenne*. Sur beaucoup de plans ce terme a été faussement interprété et traduit par « bruyère ». Comme le sous-sol du plateau Eschois, surtout en cet endroit, est en grande partie calcaire, il n'y avait jamais eu de la bruyère en ces lieux! Il semble indiqué d'interpréter le terme de *Hèdchen* et de *Hèdefeldgen* comme « champs des païens », pour bien les distinguer des « champs des chrétiens ».

1.2. Proposition de classement du site en « Réserve Archéologique »

Par la présente, nous voudrions attirer l'attention des services compétents sur le fait que grâce à nos travaux de contrôle sur ce chantier depuis 3 ans, notre équipe a prouvé que ce site a une importance capitale en ce qui concerne la production de fer durant des siècles. La récente découverte faite par hasard, mais attendue depuis longtemps, d'un four sidérurgique présumé gallo-romain ou médiéval, et les structures de plus en plus complexes, nous amènent à proposer aux services compétents de classer comme « réserve archéologique » non seulement la partie de terrain déjà proposée sur le côté sud de la *Gleicht*, mais aussi les terrains adjacents au sud et à l'est de cette partie.

Sur un plan dressé par le service du géomètre de la Ville d'Esch (page 6), on trouvera en vert clair la surface que nous proposons de classer en réserve archéologique, du moins jusqu'après contrôle minutieux par les services archéologiques du M.N.H.A.

Pour l'hiver 2006 nous avons prévu en accord avec le garde- forestier, de faire un léger débroussaillage dans cette partie afin de reconnaître les points marqués 1- 3- 4- et 5 et de faire une levée topographique des niveaux de la cuvette 1 pour en dessiner les pentes des berges. Cette levée pourrait aider les archéologues à déterminer les mesures à prendre ultérieurement.

C.R.

2. Gedanken und Erklärungen zu Toponymen auf der *Gleicht*

Wir haben die einstweilige Einstufung als „réserve archéologique“ einiger Toponyme auf und neben dem archäologischen Sondierungsfeld *auf der Gleich* vorgeschlagen. Die verantwortlichen Archäologen sollten diese wichtigen Hinweise gründlich untersuchen. Wir werden unser Bestes tun, um die Erkenntnisse über diese Toponyme festzuhalten und zu veröffentlichen.

Es handelt sich um die folgenden Toponyme:

- Kirchefeld
- Elterfeld oder Eltergründchen (Altarfeld)
- auf dem Wilwert (St.Willibrordus)
- Schlammfeld
- Hèdefeldchen und kleng Hèdchen

Beim Einzeichnen und bei der Übertragung der alten Escher Katasterpläne von 1869 (Geometer Chr. Ziegler von Ziegleck) auf die heutigen Karten und Luftaufnahmen der jetzigen Sondierungsgrabung ergeben sich auffällige Übereinstimmungen.

(Siehe Erklärungen weiter unten)



Farblich abgesetzt sind die von uns vorgeschlagenen Teile für eine einstweilige Einstufung als
“réserve archéologique”



Alte Katasterpläne auf die carte archéologique projiziert